

chandelier à crochet, v. *lâmpi*; lanterne, en Languedoc, v. *lanterno*; lampe à queue, en Rouergue, v. *calèu*.

Se vèi varaia la calèio.

A. LANGLADE.

Al lum de la calèio.

A. MIR.

Sauto dau lèit, pren la calèio.

B. FLORET.

Tau se crèi un soulel que n'es qu'uno calèio.

M. BARTHÉS.

La rasou noun es res qu'uno carelho escuro.

J. ROUDIL.

R. *calèu*.

CALEIOUN, **CALEIOU** (l.), **CALELHOU** (rouerg.), **CHANELHOU** (lim.), s. m. Lampion, bec de lampe, v. *viheto*. R. *calèu*.

CALEIOUNET, **CALELHOUNET** (l.), s. m. Petit lampion, v. *vihouloun*.

Vole plus vèire la flamado

De toun caleiounet.

A. LANGLADE.

R. *caleioun*.

CALEJA, v. n. Prendre une direction inégale, flageoler, onduler, v. *flaqueja*.

Lou bord d'aquèu rideu calejo, le bord de ce rideau tombe mal. R. *calo* ou *cau*.

CALEMUS, terme familier usité dans cette locution : *manjen calèmus*, taïsons-nous. R. *cala*.

CALEN, n. de l. Callen (Landes); nom de fam. gascon.

CALEN, **CAREN**, **CALEN** (nic.), (rom. *calont*; lat. *calena*, sorte de tasse), s. m. Lampe à queue, lampe de forme antique, dans la Provence du littoral, v. *calèu* plus usité.

Quito lou calèn que tu pouertes.

G. ZERBIN.

Calèn, v. calan (fainéant); calenas, calenau, v. calendau.

CALENDA, **CHALENDAR** et **CHARENDAR** (a.), (rom. *calendar*, lat. *calendaris*, qui appartient aux calendes), s. m. Provision de pain que l'on cuit pour un an, aux environs de la Noël, miche, dans les Alpes et en Rouergue, v. *cuecho*; Calenda, Calanda, nom de fam. mérid.; De Chalendar, nom de fam. viv.

CALENDAU, **CHARENDAU** (a.), **CALENDAL** (l.), **ALO** (rom. *calendal*, lat. *calendalis*), adj. De Noël, qui appartient à la Noël, v. *nadalèn*.

Pan calendau, gros pain divisé en quatre par une incision cruciale, que l'on met sur la table de Noël et auquel on ne touche qu'après en avoir donné un quart au premier pauvre qui passe; les marinières emportaient un morceau de ce pain sur leurs navires et le jetaient à la mer pour calmer la tempête; pain qu'on distribue aux pauvres le premier jour de l'an; *lou Libre Calendau*, titre d'un recueil de noëls provençaux par divers auteurs (Avignon, imp. Aubanel); *la taulo calendalo*, la table de Noël; *la porto Calendralo*, nom d'une ancienne porte de la ville de Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. *calèndo*.

CALENDAU, **CALENAU** (Aix), **CALEGNAU**, **CALENAS** (m.), **CHALONDAU** (for.), s. m. Petit houx, plante dont les rameaux couverts de baïes rouges, noués en bouquet avec la moëlle d'une espèce de jonc (*scirpus holoschaenus*), servent à orner le pain de Noël, v. *bresegoun*, *verd-bouis*; pain de Noël; bûche de Noël, à Nîmes et en Forez, v. *cacho-fiò*, *calendoun*, *calendiè*; viande, aliment que l'on fait cuire dans la lèchefrite appelée *calèn* ou *calèu*.

Porto toun barrau,

Micoulau,

Emé toun gros calendau.

N. SABOLY.

Vesè de calendau

Qu'an mai d'un pan d'aut

Emé de fougasso au burre.

A. ZEYROL.

Dau! dau! dau!

Ami, pausen calendau.

L. ROUMIEUX.

Pausa calendau, déposer au foyer la bûche de Noël; *Calendau*, titre et héros d'un poème provençal en 12 chants par F. Mistral (Avignon, 1867). R. *calendau* 1.

CALENDIÉ, **CALENDRIÉ**, **CALENIÉ** et **CARENIE** (m.), (rom. *calendier*, *kalendier*, cat. *calendar*, it. esp. port. *calendar*, lat. *calendarium*), s. m. Calendrier, v. *armana*; bûche de Noël, à Toulon, v. *cacho-fiò*, *calendau*, *calendoun*.

Lou calendé Julian es encaro segui en Russio e lou calendé Gregourian es segui, foro lous Turcs, pèr toutes lous autres poples.

A. ARNAVIELLE.

R. *calèndo*.

CALENDO, **CALENO** et **CAREN** (m.), **CALENDOS**, **CALENDROS** (l.), **CHALENDOS** (Velay), **CHALÈNDOS** (a. d.), **CHARENDOS** (auv.), **CALANDRO** (g.), (rom. *calendas*, *kalendas*, *calenas*, *calena*, *kalena*, *calendor*, *charen-da*, lyon. *chalendes*, dauph. *chalande*, cat. esp. port. *calendas*, it. *calende*, lat. *calendæ*), s. f. pl. Calendes, premier jour de chaque mois, chez les Romains; les douze jours qui précèdent la Noël, en Rouergue, v. *calendrièu*; les fêtes de la Noël, en Provence, ainsi nommées parce que les Calendes de janvier étaient une fête païenne qui fut adoptée par les Chrétiens et confondue avec celle de la Nativité du Christ, v. *Nadav*, *Nouvè*; mets que l'on mange à la Noël, présent que l'on fait à l'occasion de cette fête, v. *cacho-fiò*; petit houx, plante, v. *calendau*.

Pèr *Calèndo*, à la Noël; faire *Calèndo*, célébrer la veille de Noël par une collation, généralement composée de poisson, de morue frite, d'escargots, de cardon, de céleri, de toutes sortes de fruits, de galette à l'huile, ou de lasagne (dans les Alpes), de nougat et de vin cuit, v. *alègre*; se régaler, se réjouir; *n'en farai mi Calèndo*, j'en ferai mon régal; *pouria li calèndo*, porter les présents de Noël; à Marseille, à cette époque, les marchands de vin donnent à leurs pratiques une bouteille de vin cuit et les boulangers une galette, v. *fougasso*, *poumpo*; *aubado de Calèndo*, concerts nocturnes que des troupes de musiciens donnaient autrefois dans les rues de Marseille, pendant les quatre semaines qui précèdent la Noël; *pater de Calèndo*, paternôtre blanche, prière légendaire en vers provençaux à laquelle les gens du peuple attribuent certaines vertus ou indulgences; *quand barbelèsses jusqu'à Calèndo n'auras rèn*, quand tu supplieras jusqu'à la Noël, tu n'auras rien.

PROV. Es pas tout l'an Calèndo.

— Calèndo emé li siéu

E Pasco emé soun Diéu.

— Calèndo au jo,

Li Pasco au fiò.

— Calèndo molo,

Espigo folo,

la Noël pluvieuse fait les épis vides.

— Calèndo frejo,

Espigo pleno,

ou

Calèndo gelado,

Espigo granado,

Noël gelée, riche moisson.

— Quand Calèndo es lou divèndre.

Pos semena dins li cèndre,

quand la Noël se trouve un vendredi, on peut semer partout, la récolte sera bonne.

— Quau fai Calèndo de si pore,

Au bout de l'an n'a tres de mort,

qui compte sans l'hôte, compte deux fois.

Au moyen âge, et cela se fait encore dans certaines localités, aux fêtes de Noël on représentait dans les églises des scènes pastorales relatives à la naissance du Christ, v. *pastrage*; par allusion à ces dernières, on nommait aussi « fête des Calendes » une parodie des cérémonies de l'Église appelée ailleurs « fête des Fous. » On donnait encore le nom de *calènda maia* à des chants relatifs au retour du mois de mai.

CALENDOUN, **CHALENDOUN** et **CHARENDOUN** (a.), **CHALENDOU** (d.), (Isère *chalandon*), s. m. Bûche de Noël, dans les Alpes, v. *cacho-fiò*, *calendau*, *calendiè*, *souc*; Chalandon, nom de fam. dauphinois.

Bateja lou calendoun, faire des libations sur la bûche de Noël, lorsqu'on va la poser solennellement dans l'âtre, au chant de ces paroles :

Calendoun vèn!

Diéu nous mande proun de bèn!

Diéu nous sauve nòsti gènt,

Aquest an e pièi long-tèms!

v. *alègre*. R. *calèndo*.

CALENDOUNO, **CHALENDOUNO** (d.), s. f. Gâteau de Noël, dans les Alpes, v. *fougasso*, *poumpo*. R. *calendoun*.

Calendreja, v. calandreja.

CALENDRIEU, **CALANDREU** (rh.), (lat. *dies kalendarius*), s. m. pl. Nom qu'on donne aux douze jours qui précèdent la Noël, considérés comme les représentants des douze mois de l'année qui vient, relativement au temps, v. *coumtiè*, *nadalet*.

Apellon Coumtiè o Calendrièu li douge jour d'avans Nouvè.

ARM. PROUV.

R. *calèndo*.

CALENIERO, **CARENIERO**, s. f. Chaîne à laquelle on suspend la lampe appelée *calèn* ou *calèu*, v. *courdeu*, *lumeniè*, *moco*. R. *calèn*.

Calèno, v. calèndo.

CALENT, **CALENT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO** (cat. *calent*, *enta*, esp. *caliente*, lat. *calens*, *entis*), adj. Brûlant, ante, dans le Gard, v. *ardènt*, *brulant*, *bescalènt*.

CALENTURO (cat. esp. *calentura*), s. f. Calenture, sorte de maladie, v. *febre*. R. *calènt*.

CALEPINO (cat. *calapa*, grenouille verte), s. f. Calépine, faux cranson, *calepina Corvini* (Desv.), plante. R. *canèpin*.

Calera (il faudra), calerè (il faudrait), v. calé.

CALÈS (rom. *Cales*, *Caleys*, *Caleysh*, b. lat. *Calesium*, *parochia Calensis*), n. de l. Calès (Dordogne, Lot, Tarn-et-Garonne).

Li bawmo de Calès, les grottes celtiques de Calès, près Lamanon (Bouches-du-Rhône); *èstre à Calès*, à *Calè* (l.), être aux abois, aux extrémités, être acculé; *metre à Calè* (rouerg.), gâter du premier coup, user promptement, par un jeu de mots sur *Calès* et le verbe *cala*, céder, se taire.

CALESOUN, s. f. t. de marine. Calaison, tirant d'eau. R. *cala*.

Calèssio, v. calècho.

CALET, s. m. Rosse, mazette, v. *ganchello*, *palancho*.

Les calets proupromen adousilhon la tino.

SAMARY.

Probablement pour *calhets*, vidangeurs, v. *caiet*. R. *cala*.

CALÈTI (FAIRE), loc. adv. Faire bouguer, faire mettre les pouces, défier, v. *grègo*.

Fariè calèti au bon Diéu, se dit d'un homme fort adroit; *calèti! calèti!* cri que que poussent les écoliers, lorsqu'ils font reculer leurs camarades à quelque défi.

Caley, en vieux gascon, signifiait « me suis-tu? » R. *cala*.

CALETO (fr. *calèche*, coiffure de femme), s. f. Coiffe de villageoise, à Grenoble, v. *cagnotto*, *catalano*. R. *calo*.

CALÈTRO (esp. *calètre*, jugement; lat. *calyptre*, coiffe), s. f. Qualité, sorte, en mauvaise part, dans le Lauragais, v. *meno*, *sorto*, *traco*.

Tirans de touto calètro.

TRESOULH.

CALÈU, **CALÈLH** (a.), **CARÈLH**, **CARÈL**, **CAREL** (g.), **CALÈI** (querc.), **CALEL** (l.), **CHALÈL** (viv.), **CHALEL**, **CHALEI**, **CHANEI** (lim.), **CALÈN** (m.), **CALEN** (nic.), (rom. *calèu*, bourbonnais *chaleu*, Rabelais *caleil*, lat. *caliculus*, *calena*, petite tasse), s. m. Lampe de forme antique, en fer ou en laiton, munie d'une queue et d'un crochet qui sert à la suspendre, v. *calèio*; petite lèchefrite, v. *lichofreto*; carré de papier dont on a relevé les bords et sur lequel on place les vers à soie qui viennent d'éclorre, v. *carrèu*; carrelet, balance, échiquier, filet qu'on suspend à l'avant d'un bateau et qu'on relève au moyen d'un